raison les deux amis qui, pour recouvrer le trésor, veulent mettre en œuvre la sorcellerie plutôt que le la-

Qu'elle soit vraie ou fausse cette légende m'amuse, mais ce n'est jamais sans émotion que je vois se dresser sur ma route la silhouette grise du Prudhomme de son vrai nom - est vieux moulin. Aussi, je voudrais que, mort. sur ses murs, Du Calvet, l'on gravât afin que les générations futures de la leurs... il a fait battre un peu plus Rivière David gardent à jamais la fort, les cœurs qui l'ont compris, malheurs!

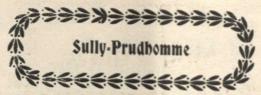
Mais tu n'aurais conservé nul ves- re.. tige du passé que tu me serais cher encore, ô mon village! Les vieux ar- ne, belle, mélancolique. bres, témoins des folâtres jeux de mon enfance, me font revivre ces jours d'antan, ces jours qui ne reviendront plus jamais! Comme autrefois, j'aime à réveiller l'écho endormi des ruines du manoir, en lui lançant l'appel d'un nom aimé. Presque autant que jadis, la seule vue des eaux sombres de la petite rivière me glace d'effroi, et ce' ne serait pas sans crainte que, même sous la garde d'un habile nautonier, je voguerais jusqu'à la Pointe à la Roche, pour relire, gravé sur l'énorme pierfille que l'onde perfide engloutit en ce lieu.

Mais plus que tout cela, j'aime à revoir le petit sentier où, naguère, cheminait à mon côté 'l'amour, ce charmant voyageur qui nous visite et s'en retourne".

Ah! si jamais le sort impitoyable m'oblige à te quitter, ô mon village, c'est en tournant vers toi mon regard que je m'éloignerai, et quelle que soit ma demeure future, que j'habite la ville somptueuse et bruyante, les pittoresques pays des montagnes, les plaines immenses aux larges horizons, ou que je mange le pain amer de l'exil. j'emporterai ton image dans ma pensée; tu me suivras partout, et tu resteras toujours pour moi la "petite patrie" que mon cœur ne saurait oublier.

Marie Beaulac.

(Saint David d'Yamaska)



Le poète tant doux! - Armand

Il a mis de la beauté dans nos rêton nom en caractères ineffaçables, ves, de la douceur dans bien des doumémoire de ton patriotisme et de tes c'est assez pour que son nom, comme les étés qu'il souhaitait, demeu-

C'était une vraie tête de poète: fi-

Je me le rappelle à l'Institut, à la séance de réception de Paul Hervieu. Avec quelle avidité je fixais mes regards sur le chantre dont les délicieuses poésies avaient enthousiasmé ma jeunesse.

Un peu plus tard, j'eus l'honneur grand de lui être présentée dans une réception donnée, en un hôtel de l'avenue d'Iéna, par une Américaine, qui protégeait bruyamment, à mon avis, les jeunes gens de sa nationalité étudiant les arts à Paris.

Ces réceptions étaient patronnées re séculaire, le nom de la belle jeune par Sully-Prudhomme, et la dame, une vieille fille qui en avait le type, - hélas! pour celles de son âge, - à toute minute, ne se faisait pas faute d'apostropher tout haut, le maître, afin que nul n'ignorât quelle personnalité elle recevait dans ses salons. Et je crois que cette réclame américaine avait le don d'attrister encore sa figure pourtant si mélan-

Depuis bien des années déjà, le poète avait cessé d'écrire. Sa vie, dit-on, fut longuement cruelle.

Il a enfin trouvé le repos et l'oubli de toute souffrance.

Françoise.

Il y a des chapeaux qui valent des idylles. Les femmes qui savent s'en coiffer sont tout de suite agréables et charmantes: regarder. A Mille-Fleurs vous trouverez de ces délicates et sevantes fantaisies.

Hmusant

Vous connaissez l'histoire.

Un mari disant adieu à sa femme avant de mettre des océans entre Elle et Lui, promit, les larmes aux yeux, - reconstituons la scène, comme disent la "Patrie" et la "Presse", - et les sanglots dans la voix, qu'il ne l'oublierait pas, d'abord, - ah! le bon billet! - et, ensuite, qu'il lui écrirait souvent.

-Toutes les semaines, exige la tendre Artémise.

-Toutes les semaines.

-C'est promis?

-C'est promis.

Et le tout fut scellé d'un baiser, même de plusieurs.

Les semaines s'écoulent, et le marimartyr, aussi régulièrement qu'on remonte une pendule, expédie la missive hebdomadaire.

Une semaine vint, cependant, où la lettre s'écrivit, mais... ne s'envoya pas. Elle gît, oubliée, dans l'une des innombrables poches de son gilet, en compagnie hétéroclite.

-Oubliée? Quelle était la cause, s'écriera une lectrice curieuse, de cette éclipse de mémoire?

Le sais-je, moi? N'approfondissez rien ; il en coûte, sachez-le, aux femmes mariées d'être trop curieuses quelquefois.

Quel hasard fortuit lui remit en mémoire le poulet oublié? Remords? ou nettoyage à fond du gilet? Mystère et bouts de cigare.

Mais on le vit, comme la dernière heure de la semaine allait sonner, se précipiter dans un bureau de télégra-

Ouverture d'Automne

On annonce pour Mercredi, le 15 courant l'exposition de Modes aux Salons de Mme W. A. De Witt, 150 St-Denis.

Madame de Witt arrive de New-York où elle a choisi les dernières créations américaines et européennes et se fera un devoir de continuer à servir la clientèle distinguée qui a bien voulu l'encourager par le passé.

Mme W. A. DE WITT,

150 Rue Saint-Denis,

MONTREAL